

DECLARATION OF JUDGE ODA

I wish to put on record that I do not share the views of the Chamber concerning the effect of Nicaragua's intervention as expressed in paragraphs 421-424 of the Judgment.

What does it mean when the Chamber states :

“The binding force of the present Judgment for the Parties, as contemplated by Article 59 of the Statute of the Court, does not . . . extend also to Nicaragua as intervener” (para. 421);

“[A] State permitted to intervene under Article 62 of the Statute, but which does not acquire the status of party to the case, is not bound by the Judgment given in the proceedings in which it has intervened” (para. 423);

“[T]he right to be heard, which the intervener does acquire, does not carry with it the obligation of being bound by the decision” (*ibid.*);

“[T]his Judgment is not *res judicata* for Nicaragua” (para. 424)?

Does this mean that Nicaragua is not bound to comply with the decisions of the Court to the effect that

“[T]he waters [of the Gulf of Fonseca] . . . were . . . held in sovereignty by the Republic of El Salvador, the Republic of Honduras, and the Republic of Nicaragua, jointly, and continue to be so held . . .” (para. 432 (1));

“[T]he waters at the central portion of the closing line of the Gulf, that is to say, between a point on that line 3 miles (1 marine league) from Punta Amapala and a point on that line 3 miles (1 marine league) from Punta Cosigüina, are subject to the joint entitlement of all three States of the Gulf . . .” (*ibid.*);

“[T]he legal situation of the waters outside the Gulf is that, the Gulf of Fonseca being an historic bay with three coastal States, the closing line of the Gulf constitutes the baseline of the territorial sea; the territorial sea, continental shelf and exclusive economic zone of El Salvador and those of Nicaragua off the coasts of those two States are also to be measured outwards from a section of the closing line extending 3 miles (1 marine league) along that line from Punta Amapala (in El Salvador) and 3 miles (1 marine league) from Punta Cosigüina (in Nicaragua) respectively; but entitlement to territorial sea, continental shelf and exclusive economic zone seaward of the central

DÉCLARATION DE M. ODA

[Traduction]

Je souhaite qu'il soit consigné que je ne partage pas les vues de la Chambre concernant l'effet de l'intervention du Nicaragua tel qu'il est exposé aux paragraphes 421 à 424 de l'arrêt.

Comment faut-il entendre les déclarations suivantes de la Chambre:

« La force obligatoire du présent arrêt pour les Parties, telle qu'elle est envisagée par l'article 59 du Statut de la Cour, ne s'étend ... pas aussi au Nicaragua en tant qu'intervenant » (par. 421);

« [U]n Etat qui est autorisé à intervenir au titre de l'article 62 du Statut mais qui n'acquiert pas la qualité de partie à l'affaire considérée n'est pas lié par l'arrêt rendu dans l'instance dans laquelle il est intervenu » (par. 423);

« [L]e droit d'être entendu, que l'intervenant acquiert effectivement, n'emporte pas nécessairement l'obligation d'être lié par la décision » (*ibid.*);

« [L]e présent arrêt n'a pas l'autorité de la chose jugée à l'égard du Nicaragua » (par. 424)?

Signifient-elles que le Nicaragua n'est pas tenu de se conformer aux décisions de la Cour aux termes desquelles:

« [Les] eaux du golfe de Fonseca ... ont ... été ... soumises à la souveraineté de la République d'El Salvador, de la République du Honduras et de la République du Nicaragua conjointement, et continuent de l'être... » (par. 432, 1);

« [L]es droits sur les eaux dans le tronçon central de la ligne de fermeture du golfe, c'est-à-dire entre un point de cette ligne situé à 3 milles (1 lieue marine) de Punta Amapala et un point de cette ligne situé à 3 milles (1 lieue marine) de Punta Cosigüina, appartiennent conjointement aux trois Etats du golfe... » (*ibid.*);

« [L]a situation juridique des eaux situées en dehors du golfe est la suivante: le golfe de Fonseca étant une baie historique dont trois Etats sont riverains, la ligne de fermeture du golfe constitue la ligne de base de la mer territoriale; la mer territoriale, le plateau continental et la zone économique exclusive d'El Salvador et ceux du Nicaragua au large des côtes de ces deux Etats doivent également être mesurés, vers le large, à partir d'un tronçon de la ligne de fermeture s'étendant sur une distance de 3 milles (1 lieue marine), le long de ladite ligne, à partir de Punta Amapala (en El Salvador) et de 3 milles (1 lieue marine) à partir de Punta Cosigüina (au Nicaragua) respecti-

portion of the closing line appertains to the three States of the Gulf, El Salvador, Honduras and Nicaragua; and that any delimitation of the relevant maritime areas is to be effected by agreement on the basis of international law” (para. 432 (3))?

In my view, Nicaragua, as a non-party intervener, will certainly be bound by this Judgment in so far as it relates to the legal situation of the maritime spaces of the Gulf. I have already expressed my views on the effect of Judgments of the Court upon intervening States in my separate or dissenting opinions appended respectively to the *Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya), Application for Permission to Intervene, Judgment (I.C.J. Reports 1981, p. 22)* and the *Continental Shelf (Libyan Arab Jamahiriya/Malta), Application for Permission to Intervene, Judgment (I.C.J. Reports 1984, p. 90)*, the sense of which I do not need to repeat here. By the foregoing, however, I do not intend to lend my accord to the findings reached by the Chamber on the legal situation of the maritime spaces, in respect of which I append a dissenting opinion to the Judgment.

(Signed) Shigeru ODA.

vement, mais le droit à une mer territoriale, à un plateau continental et à une zone économique exclusive au large du tronçon central de la ligne de fermeture appartient aux trois Etats du golfe, El Salvador, le Honduras et le Nicaragua, et ... toute délimitation des zones maritimes pertinentes devra être effectuée par voie d'accord sur la base du droit international» (par. 432, 3)?

A mon avis, en tant qu'intervenant non partie, le Nicaragua sera certainement tenu par l'arrêt dans la mesure où celui-ci porte sur la situation juridique des espaces maritimes du golfe. J'ai déjà exprimé mes vues sur l'effet des arrêts de la Cour à l'égard d'Etats intervenants sous forme d'opinions individuelle ou dissidente jointes respectivement à l'arrêt rendu en l'affaire du *Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne)*, *requête à fin d'intervention* (C.I.J. Recueil 1981, p. 22) et à l'arrêt rendu en l'affaire du *Plateau continental (Jamahiriya arabe libyenne/Malte)*, *requête à fin d'intervention* (C.I.J. Recueil 1984, p. 90) et dont il n'est pas nécessaire que je redonne ici la substance. Ce qui précède n'implique cependant pas que j'ai l'intention de m'associer aux conclusions de la Chambre sur la situation juridique des espaces maritimes, au sujet desquelles je joins à l'arrêt une opinion dissidente.

(Signé) Shigeru ODA.